

Pour le décès de ma grande sœur Chantal,
Je ne peux faire que l'apologie de l'Amour.

14 février 2020.

Ma grande sœur Chantal ... était, est – car on ne disparaît pas comme cela – une des plus gentilles personnes que je n'ai jamais connues. Croyez-moi la gentillesse – sa gentillesse - n'était franchement pas une faiblesse, c'était Haut et Noble ! C'est le haut d'un très grand iceberg, où l'on retrouve juste en-dessous la bienveillance, la tolérance, l'affection, l'Amour, le vrai ... où tout le monde peut s'y retrouver.

Enfin toutes ces choses qui permettent de ressentir que la vie vaut la peine d'être vécue !

Elle aura rassemblé, selon moi, les plus hautes qualités humaines, des qualités de cœur qui marquent à jamais.

Je ne l'ai jamais entendu dire du mal de qui que ce soit. Elle tentait toujours de comprendre, de chercher les racines des négativités dans l'enfance et dans la manière dont la personne a été aimé. Pour elle, tout était une question de relation, d'affection qui permettent à l'autre de s'épanouir. Pour elle, et je pense vraiment qu'elle avait raison, l'enfance est une période extraordinaire où de manière relativement simple, par l'attention, l'écoute, et l'amusement, l'adulte peut apprendre à l'enfant qu'il est une belle personne, qu'il peut accomplir des tas de bonnes choses, qu'il est en lien avec tous et avec tout Le Monde. L'enfant est une vraie petite personne et nous, les grands, n'avons qu'à devenir un peu plus de cela !

Elle dessinait, peignait le monde à ses couleurs ! Elle a remonté la pente mille fois et reconstruit, à chaque fois, ses mille intérieurs... toujours aussi beaux. Et on s'y sentait bien !

J'ai adhéré pleinement à ses idées et à son projet (les 100 langages), mais de loin car très vite, très jeunes, dans notre famille, nous avons été indépendantes et nous nous sommes débrouillées ... ce qui a fait que nous avons élaboré chacune notre projet de notre côté. Mais comme disait notre maman, nous étions – somme-toute - comme les doigts de la main.

Je suis persuadée que dans cette assemblée, Il n'y a pas une seule personne qui n'a pas un lien très fort d'affection, d'amour avec elle... je partage volontiers avec vous mon statut de sœur. Car avec sa douceur, son écoute d'une rare finesse, sa compréhension de toutes nos difficultés et de toutes nos émotions perturbées, elle a toujours été là, pour nous, quand cela n'allait pas ! Elle s'est donnée entièrement à cette tâche ; parfois en s'oubliant elle-même.

Lorsque quelqu'un comme elle quitte la Vie, cela donne d'abord l'impression d'un vide incommensurable, ... puis viennent les déferlantes lourdes de la tristesse ... mais enfin de compte, elle a tissé des liens tellement merveilleux, elle a semé tellement de bonnes choses... qu'il reste quelque chose – invisible – et pourtant d'une force inimaginable, quelque chose de joyeux, de vivant, d'indestructible : C'est l'envie de continuer ce qu'elle nous a montré, l'envie d'être bons, généreux, chaleureux, utiles, ouverts, bienveillants, ... amoureux.

Oui, elle est là ! Elle nous laisse l'immense champs de la Vie... plein d'Amour.